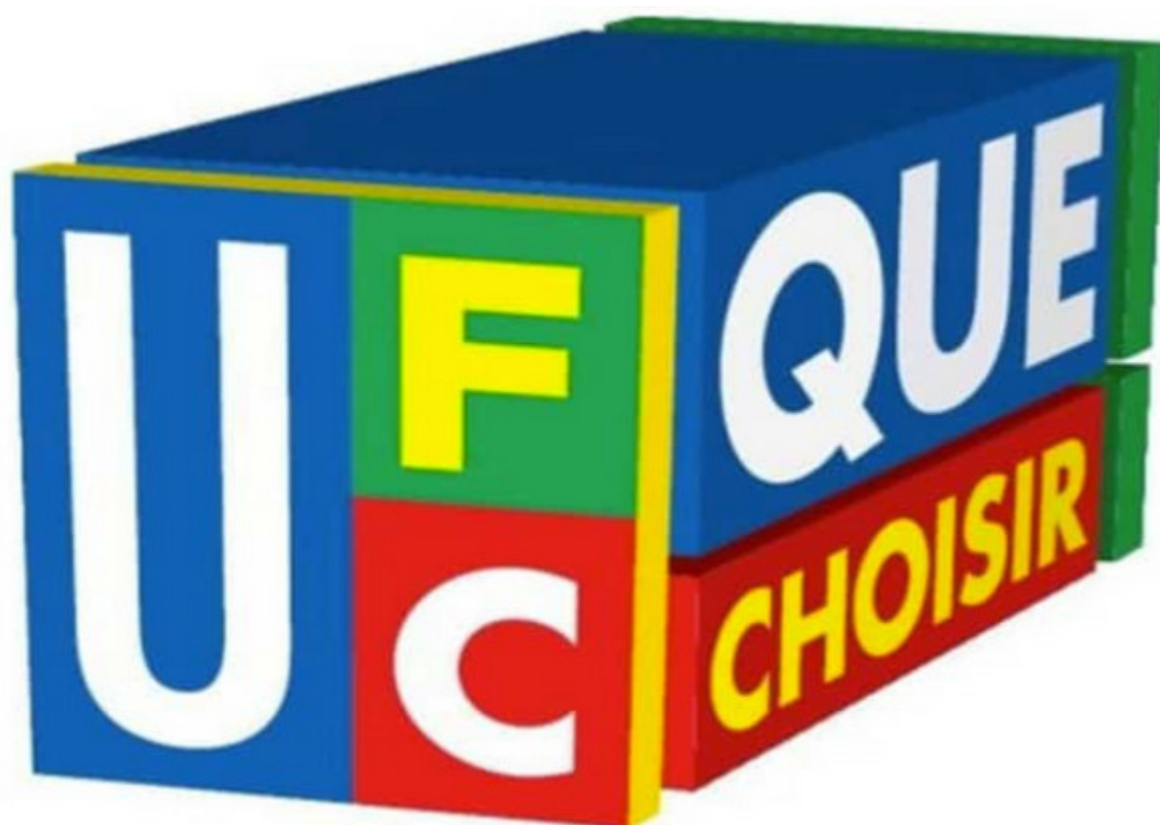


J'ai écrit à "Que Choisir" qui conseille la vaccination pour tous y compris les femmes enceintes

écrit par Cachou | 17 décembre 2022





Dans son numéro, version numérique (Web) uniquement, la revue de consommation **"Que Choisir"** fait la promotion du vaccin anti Covid-19 en conseillant à tous, il le précise bien, de se faire vacciner y compris les femmes enceintes.

Cette revue donne le calendrier vaccinal pour tous les cas de figure. Elle ne tient aucunement compte de tout ce qui est lié à ce vaccin comme scandales, décès, invalidités, révélations honteuses, révélations meurtrières.

Elle ne tient également aucunement compte qu'il n'est pas du tout dans sa mission d'agir de la sorte et que cela sort de son cadre même élargi.

J'y suis abonné depuis de nombreuses années, version papier et numérique, mais au fil des mois et des années je suis de plus en plus insatisfait. Ce prosélytisme pour la vaccination Covid-19 est la goutte d'eau qui a fait déborder mon vase.

Je ne renouvellerai plus aucun de mes abonnements, ni papier

ni numérique.

Voici ci-dessous la lettre que je viens de leur adresser



Monsieur le Directeur,

J'ai le regret de vous informer avoir l'obligation morale et citoyenne de vous adresser le présent courrier.

Je suis un abonné version papier et numérique (car vous faites deux abonnements différents pour cela) de votre revue "*Que Choisir*" depuis de nombreuses années. J'ai beaucoup apprécié votre revue dans les années passées, mais, progressivement, vous donnez une ligne éditoriale à votre revue qui devient de plus en plus inacceptable.

Tout d'abord, même si cela est secondaire par rapport à l'autre point abordé plus loin, et sauf erreur de ma part, j'observe de moins en moins de tests comparatifs d'objets de consommation ou autre, mais de plus en plus d'analyses sociétales.

En effet, votre titre "*Que choisir ?*" laisserait à penser que vous réaliseriez des tests afin de conseiller au mieux le consommateur dans ses produits de consommation. C'est ce que vous faites effectivement mais de moins en moins.

J'en veux pour preuve le dernier numéro papier reçu (numéro 619 du mois de décembre 2022) qui consacre 16 pages comparatives sur les 66 de la revue. À noter que ce numéro est assez particulier puisqu'il analyse certains produits des fêtes de Noël ce qui amplifie la rubrique comparative par rapport à l'habitude. Le numéro 613 du mois de mai 2022 comporte, lui, 13 pages comparatives sur 68 de l'ensemble de la revue.

Le nombre très majoritaire des pages de votre revue porte

désormais sur des questions de consommation générale certes, mais aussi sur des questions sociétales. Si votre point de vue peut être intéressant sur certaines questions amenant une réflexion sur certains aspects, cela mérite de figurer dans la revue.

Ce qui est totalement inacceptable et ne doit aucunement figurer dans votre revue, ce sont les questions politico-sociétales et faisant l'objet de heurts, fractures et déchirures très importants au niveau de notre société et même familial.

Dans votre version numérique (pourquoi pas la version papier ?) vous conseillez très fortement la vaccination contre le Covid-19. Le nombre de phrases que vous utilisez est nombreux et scandaleux. Quelques extraits :

– *“C’est la période idéale pour effectuer le rappel et être protégé, quel que soit son statut vaccinal.”*

– *“Si l’injection est faite rapidement, son immunité sera à son maximum pour le réveillon de Noël.”*

– *“Mais tout le monde peut recevoir une dose de rappel”*

– etc...

Vous faites même du prosélytisme pour la vaccination des femmes enceintes en donnant le calendrier, puis vous décrivez les différentes situations et âges des gens pour leur vaccination maximale

Cette attitude atteint un niveau de scandale peu ordinaire. Je pense que vous n’êtes pas sans savoir le nombre de décès faramineux français et européens attribués au vaccin, le nombre de réserves de grands professeurs et médecins spécialisés portant une réflexion sur l’efficacité de ce vaccin lesquels sont censurés et interdits de plateaux télévisés, le nombre d’atteintes cardiaques et d’atteintes

générales important complètement passé sous silence par les autorités.

De plus, dans votre zèle, vous allez même au-delà de la propagande gouvernementale pro vaccinale. Comme rappelé ci-dessus vous écrivez *“Si l’injection est faite rapidement, leur immunité sera à son maximum pour le réveillon de Noël”*, alors que le ministère de la santé reconnaît désormais qu’il n’y a aucune protection et que la transmission est possible, le tout identique pour les vaccinés et non vaccinés, mais “se contente” d’un seul argument à savoir que le vaccin éviterait les formes graves selon ses propos.

Vous allez plus loin en affirmant que l’immunité sera à son maximum ce qui va à l’encontre de tout, y compris la propagande gouvernementale.

Enfin si l’on pouvait mettre au summum du scandale de votre article, c’est qu’il ne tient aucun compte de la révélation absolument colossale et cosmique de Madame Janine Small, chargée auprès de Pfizer des marchés internationaux du laboratoire, qui a affirmé devant le Parlement européen entier le 10/10/2022 que le fabricant du vaccin Pfizer (tout comme le vaccin du fabricant Moderna) n’avait aucunement testé la transmission.

Elle a officialisé un état de choses qui était bien connu depuis longtemps que ce vaccin n’empêchait aucunement d’attraper la maladie ni de la transmettre par la force des choses, puisque des millions de gens vaccinés l’ont attrapée et transmise. Le fait était trop dur à nier, même s’il était sa principale affiche de vente au début désormais abandonnée par la force des réalités.

Mais dans votre revue adressée à des comparatifs de consommation, vous passez outre de toutes ces considérations et conseillez à tous de se faire vacciner pour avoir une immunité maximum, **y compris pour les femmes enceintes**, alors

que ce vaccin n'apporte aucune immunité comme tout le monde le sait maintenant.

Votre conseil sur ces questions vaccinales du Covid-19, lequel sort complètement et totalement de votre rôle, est dramatique puisque les effets sur les embryons et bébés des femmes enceintes n'ont, également, absolument pas été testés.

Je vous demande donc Monsieur le directeur d'établir un démenti formel de vos affirmations, de reconnaître votre erreur de vous êtes égaré de votre mission, et de plus d'avoir donné des conseils potentiellement dangereux, ce qui serait tout à votre honneur.

Bien entendu, je ne renouvelerai plus mes abonnements face à de telles initiatives qui pourraient porter gravement atteinte à la santé du peuple français.

Je vous prie de croire, Monsieur le directeur, à mes sentiments distingués.